

La Gazette de



Pro
Ethnographica

Fribourg • Suisse

Chers membres, chers amis, chères amies de Pro Ethnographica : Nous avons fêté nos 10 ans et un nouveau chapitre s'ouvre pour nous.

La plupart d'entre vous le sait déjà : nous avons dû trouver un nouveau lieu pour nos collections. Après de nombreux rebondissements, des rencontres et des discussions de plusieurs mois... nous avons finalement trouvé le lieu parfait pour nous accueillir dès cet été.

Nous vous laissons découvrir cette odyssée dans les articles de presse ci-dessous....

Un grand merci à toutes les personnes nous ayant aidé et ayant réfléchi avec nous !!!!

Nos activités de visites guidées, publications et recherches de provenance se poursuivront bien entendu.

Nous allons devoir mettre en place une stratégie pour trouver des fonds (demande de sponsoring ou autre) ; pour cette raison, vos dons ou cotisations nous sont évidemment précieux (QR code à la fin document) !

Bonne lecture et merci de votre fidélité, intérêt et soutien.

Le Comité

ALMA & GEORGES

Webzine | Université de Fribourg – Universität Freiburg

ACTUALITÉ > SCIENCE > CAMPUS > CONTACT FRANÇAIS >

Vous êtes ici: [Home](#) > [On air](#) > Une importante collection ethnographique bientôt SDF



Une importante collection ethnographique bientôt SDF

Tels les parents du divin enfant, les membres de Pro Ethnographica cherchent désespérément un nouveau toit pour accueillir la prunelle de leur yeux, une collection ethnographique de plus de 2800 pièces. Glânés aux quatre coins de la planète par les premiers anthropologues de l'Université de Fribourg, puis stockés durant des décennies dans les sous-sols de Miséricorde, ces objets avaient finalement trouvé refuge dans les anciennes prisons du château de Bulle. Malheureusement, dans quelques mois déjà, le bail arrivera à son terme. Milena Rossi, présidente de Pro Ethnographica, tire la sonnette d'alarme.

Trois ans après votre installation au château de Bulle, vous allez devoir évacuer les lieux. Que va-t-il advenir des 2000 objets de la collection si aucune solution n'est trouvée?

Les objets seront de toutes manières conservés, quoi qu'il arrive. Le worst case scénario étant un dépôt ou compactus. Ils ne seront ni vendus (pas de mon vivant en tout cas!) ni dispersés. Sinon nous aurions

<https://www.unifr.ch/alma-georges/articles/2023/une-importante-collection-ethnographique-bientot-sdf>

CHERCHER UN ARTICLE

ARTICLES RÉCENTS

Covid führt nach wie vor zu Hospitalisationen bei Kindern

Sanglante Nativité

Les chaebols, géants controversés de l'économie sud-coréenne

ARCHIVES

[Sélectionner un mois](#)

CATÉGORIES

En images
En visite
Enseignement
Eureka
Expertise

Page 1 sur 4

Article disponible sous :

<https://www.unifr.ch/alma-georges/articles/2023/une-importante-collection-ethnographique-bientot-sdf>

RÉGIONS

7
LA LIBERTÉ
MARCHÉ 9 JANVIER 2024

Des centaines d'objets réunis par les premiers ethnologues de l'Uni de Fribourg cherchent un toit

Des collections bientôt à la rue

« MARC-ROLAND ZOELLIG

Bulle » Des centaines d'armes, d'outils, de masques et autres objets rituels fruités du savoir-faire de peuples parfois oubliés: les collections ethnographiques rassemblées, durant la première moitié du XX^e siècle, par les pionniers de l'anthropologie de l'Université de Fribourg vont devoir quitter le château de Bulle, dont elles occupent l'ancienne prison depuis trois ans. « Il y a toujours eu une épée de Damocles suspendue au-dessus de nos têtes et elle tombera bientôt. D'après ce qui nous a été communiqué, nous devons partir le 1^{er} mars prochain, en raison des travaux de transformation du château », explique Milène C. Rossi, présidente de l'association Pro Ethnographica. Pour l'heure, aucun nouveau point de chute n'a pu être trouvé et il n'est pas exclu que les collections finissent dans un garde-meubles en attendant des jours meilleurs.

Composée de bénévoles et bénéficiant de quelques soutiens financiers privés, Pro Ethnographica s'est donné pour mission de sauvegarder et mettre en valeur ce patrimoine exceptionnel, patiemment réuni par les missionnaires ethnologues de la Société du verbe divin (SVD) sous l'impulsion du Père Wilhelm Schmidt (1868-1954), premier professeur titulaire de la Chaire d'ethnologie de l'Université de Fribourg. Longtemps entreposés dans les sous-sols de Miséricorde, les quelque 2000 objets originaires d'Océanie, du sous-continent indien, d'Afrique ou encore d'Amérique du Nord suscitent l'intérêt d'académiciens de toute la Suisse, et même de beaucoup plus loin.

Connu en Arizona

« Des universités romandes et allemandes y font régulièrement appel pour des programmes de master en histoire de l'art ou en anthropologie. Des étudiants de la Haute école Arc de Neuchâtel travaillent aussi sur nos collections en restaurant des objets. Nous recevons en outre des sollicitations d'Allemagne et d'Autriche », énumère Milène C. Rossi, elle-même diplômée en anthropologie et en histoire de l'art aux universités de Genève et de Vienne. Récemment, elle a même reçu une demande du Musical Instrument Museum de Phoenix, dans l'État américain de l'Arizona, souhaitant utiliser des photos provenant de la collection Georg Höcker (ndlr: du nom d'un missionnaire ethnologue de la SVD ayant séjourné de 1936 à 1939 en Papouasie Nouvelle-Guinée).

Un coup de pouce bienvenu pour l'association est arrivé récemment sous la forme d'un projet de recherche visant à retracer



Les collections rassemblées au château de Bulle comportent des objets provenant d'Océanie, du sous-continent indien, d'Afrique ou encore d'Amérique du Nord. Charly Rappo

LE CHÂTEAU DE BULLE CONNAÎTRA LE GROS DES TRAVAUX CET AUTOMNE

Dévoilé début 2022, le projet lauréat du concours d'architecture lancé en prévision de la transformation du château de Bulle s'apprête à entrer en phase de réalisation. « Nous tablons sur l'automne 2024 pour entamer les gros travaux de démontage », confirme Guido Balmer, porte-parole de la Direction du développement territorial, des infrastructures, de la mobilité et de l'environnement (DIME). Pour un coût estimé à environ 25 millions de francs, le chantier prévoit notamment de faire de la place pour plusieurs

services de l'administration cantonale. Seule la préfecture est aujourd'hui hébergée au château. L'objectif est aussi de valoriser, à l'intention du public, certaines pièces peu ou pas accessibles.

« Nous effectuerons d'ici là divers sondages et nos mandataires devront avoir accès aux locaux du château », ajoute le porte-parole. L'association Pro Ethnographica a été avisée de son obligation de libérer les lieux d'ici au 1^{er} mars 2024, « ceci afin d'éviter que nos intervenants puissent occasionner des dégâts aux œuvres concernées », assure Guido Balmer. Y aura-t-il une place pour les collections ethnographiques après l'achèvement du chantier? Des espaces patrimoniaux et de médiation culturelle, ainsi que des ateliers d'artistes, sont certes prévus au rez-de-chaussée, directement accessibles à partir de la cour, répond le porte-parole de la DIME. Ces locaux seront utilisés en fonction des activités du lieu. Ils pourraient ainsi abriter des expositions. « Mais à l'heure actuelle, rien n'a été décidé », conclut Guido Balmer. MRZ

les provenances des objets rassemblés dans les collections. Co-financé par l'Office fédéral de la culture et la Loterie Romande, il est supervisé par deux chercheuses d'un cabinet spécialisé biennois, Claire Brizon et Patricia Simon. « Nous avons aussi pu engager, pour quelques mois, une collaboratrice s'occupant notamment d'inventorier nos livres et d'autres aspects pratiques », se réjouit Milène C. Rossi.



« Nous aimerions offrir au public un accès à ces données sur internet »

Milène C. Rossi

Ces dernières années, Pro Ethnographica a déjà réalisé un important travail d'inventaire et de catalogage. « Il est pour ainsi dire terminé », salue la présidente de l'association. « Adeline Gueniat, étudiante à la Haute école Arc, a réalisé une base de données en se fondant notamment sur la cartothèque originale de la SVD. Elle a également pris des photos de nombreuses pièces. Nous aimerions offrir au public un accès à ces données sur internet, mais cela demande des moyens importants dont nous ne disposons pas actuellement... »

Quatre publications

Lorsqu'une solution de logement aura pu être trouvée, Pro Ethnographica n'exclut pas d'ouvrir un espace muséal. Les objets ne peuvent actuellement être vus que sur demande. « Mais pour l'heure, nous souhaitons avant tout poursuivre notre activité de publication (quatre ouvrages à ce jour, ndr) et faire vivre nos collections. Par exemple en prêtant des objets pour des expositions », explique la présidente de l'association.

Depuis des mois, elle multiplie les démarches auprès de divers musées et de privés pour trouver un lieu de stockage adéquat. « Je suis notamment en contact avec le dépôt et abris de biens culturels de Lucens. Ce qu'il nous faut avant tout, c'est un lieu accessible aux chercheurs et où les objets peuvent être stockés dans bonnes conditions de température et d'humidité. » ➤

➤ www.proethnographica.ch

Les anciennes collections ethnographiques de l'Université de Fribourg iront au Marly Innovation Center

Marly va accueillir un trésor

« MARC-ROLAND ZOELLIG

Patrimoine » Après avoir failli se retrouver sans domicile fixe, les anciennes collections ethnographiques de l'Université de Fribourg ont enfin trouvé un nouveau toit. Au début de cet été, elles quitteront les prisons désaffectées du château de Bulle, où elles étaient provisoirement hébergées, pour rejoindre le Marly Innovation Center (MIC).

Les quelque 2000 objets rassemblés au cours de la première moitié du XX^e siècle par les missionnaires ethnologiques de la Société du verbe divin (SVD) auraient normalement dû quitter le chef-lieu grüérien en mars déjà. « Nous avons obtenu un délai supplémentaire de la part de l'État de Fribourg », explique l'anthropologue et historienne de l'art Milène C. Rossi, présidente de l'association Pro Ethnographica, fondée il y a une dizaine d'années par le professeur émérite d'anthropologie sociale François Ruesch afin de mettre en valeur ce trésor longtemps resté enfoui dans les caves de l'Université de Fribourg. Le déménagement vers Marly est agendé au 1^{er} juin.

Religieux hors normes

Ces outils, armes, masques et autres objets rituels provenant d'Océanie, d'Afrique, du sous-continent indien ou encore d'Amérique du Nord font partie de diverses collections arrivées sur les bords de la Sarine sous la supervision du père Wilhelm Schmidt (1868-1954). Cofondateur de l'Institut Anthropos à Saint-Gabriel, près de Vienne, ce religieux hors normes est devenu le premier titulaire de la Chaire d'ethnologie de l'Université de Fribourg après avoir échappé à la persécution du régime national-socialiste. Le fonds géré par Pro Ethnographica, dont les membres ont réalisé ces dix dernières années un important travail d'inventaire et de catalogage avec l'aide notamment d'étudiants de la Haute Ecole Arc de Neuchâtel, compte aussi des centaines de documents photographiques d'époque.

« La solution trouvée au MIC a beaucoup d'avantages, même si nous y aurons moins de surface de plancher qu'à Bulle », explique Milène C. Rossi. « L'espace d'environ 100 m² dont nous disposerons nous permettra d'entreposer les objets dans de très bonnes conditions, tout en ayant la possibilité d'accueillir les chercheurs souhaitant les étudier. » Le site est facilement accessible en transports publics ou en voiture et le cadre est agréable, ajoute-t-elle. « Au final, le seul point négatif est que nous devons nous acquitter d'un loyer. »

Si l'association dispose de l'assistance nécessaire pour tenir de nombreuses



Les collections rassemblées au début du XX^e siècle comptent environ 2000 objets provenant de plusieurs continents. Charly Rappo

UN POINT DE CHUTE LOGIQUE

Ce n'est pas un hasard si le trésor réuni par les missionnaires de la Société du verbe divin (SVD) a fini par atterrir au Marly Innovation Center (MIC). « Nous savions exactement ce dont Pro Ethnographica avait besoin », explique Jean Marc Métrailler, codirecteur du campus technologique créé sur le site de l'ancienne usine Ilford. Et pour cause : le MIC possède sa propre collection d'importance patrimoniale, retraçant l'his-

toire des sociétés Tellico, Ciba et Ilford. « Nous avons une salle de 60 m² remplie d'archives et un petit musée à la Maison Cibachrome », explique le codirecteur. De quoi susciter l'intérêt des milieux académiques et spécialisés : un partenariat a notamment été conclu avec le Worcester Polytechnic Institute, aux États-Unis, dont des étudiants viennent régulièrement effectuer des recherches à Marly. MRZ

tant sur les provenances des objets et réalisée par le cabinet spécialisé bien-nais Lange & Schmutz, vont pouvoir se poursuivre dans de bonnes conditions. « Des visites sont également possibles pour le public, sur rendez-vous. Et nous sommes bien entendu ouverts aux demandes de musées souhaitant emprunter nos objets pour des expositions. »

Un musée?

Les collections de Pro Ethnographica intéressent de nombreux chercheurs, y compris à l'étranger. Depuis quelque temps, elles sont rattrapées par les débats autour de l'héritage colonial. Selon Milène C. Rossi, quelques personnes se sont adressées à l'association en estimant que les objets devraient être rendus aux pays sources. « Mais nous n'avons pas été confrontés à des actes militants jusqu'ici. Et aucune communauté source ne nous a contactés pour demander la restitution d'un objet. »



« Nous sommes ouverts aux demandes des musées »

Milène C. Rossi

L'anthropologue et historienne de l'art assure qu'elle aimerait avoir des réponses simples à donner à ces questions. « Mais les choses ne sont pas si claires. La Confédération ne consacrerait pas des moyens relativement importants à la recherche de provenance s'il y avait des réponses toutes faites. » Il est faux de prétendre que tous ces objets ont été volés, ajoute Milène C. Rossi. « Beaucoup d'anthropologues n'osent plus vraiment l'écrire, par crainte des réactions. Même l'utilisation d'un terme comme « ethnies » devient problématique. »

Pro Ethnographica a été abordée par un professeur lui suggérant de contribuer à la création d'un musée centré sur le thème du colonialisme, pour lequel les objets jouent un rôle clé. « Ce serait peut-être l'occasion d'évoquer ces questions de manière constructive. » »

Code QR (cotisation membre et soutien)

Si vous souhaitez nous soutenir, vous le pouvez en payant les 20 CHF pour la contribution d'un an ou un faisant un don d'un libre montant. En vous remerciant !

Récapitulé	Section de paiement	Compte / Payable à
Compte / Payable à CH14 0076 8300 1332 4250 3 Pro Ethnographica Planche-Supérieure 48 1700 Fribourg		CH14 0076 8300 1332 4250 3 Pro Ethnographica Planche-Supérieure 48 1700 Fribourg
Payable par (nom/adresse)		Payable par (nom/adresse)
Monnaie CHF	Monnaie CHF	
Montant	Montant	
Point de dépôt		
 5 4452 F X P		

Rédaction

La Gazette de Pro Ethnographica est publiée 3 à 4 fois par an

Comité de rédaction : Pro Ethnographica

Présidente : Milène C. Rossi / info@proethnographica.ch